

**100. Jésus apaise la tempête**  
(Mt. 8:18 et 23-27 ; Mc. 4:35-41 ; Lc. 8:22-25)

| MATTHIEU<br>8  | MARC<br>4  | LUC<br>8   | JEAN |
|--|--|--|------|
| 18. Jésus, voyant une grande foule autour de lui,<br><br>donna l'ordre de passer sur l'autre bord. | 35. Ce même jour, sur le soir, Jésus<br><br>leur dit : Passons sur l'autre bord. | 22a. Un jour,<br><br>Jésus<br><br>monta dans une barque avec ses disciples.<br>Il leur dit : Passons de l'autre côté du lac. |      |

• **Mc. 4:35** *“Ce même jour, sur le soir, ...”* :

Selon l'Evangile de **Marc**, ce départ a lieu *“le soir”* du jour où, à Capernaüm, Jésus a énoncé une série de paraboles sur le Royaume de Dieu.

**Mc. 4:1** *“Jésus se mit de nouveau à enseigner au bord de la mer. Une grande foule s'étant assemblée auprès de lui, il monta et s'assit dans une barque, sur la mer. Toute la foule était à terre sur le rivage.”*

Les indications chronologiques données par Matthieu et Luc sont beaucoup plus vagues.

Matthieu est le seul à préciser que ce départ est provoqué par la pression constante de la foule. Ces **attroupements** risquaient en outre de provoquer une réaction des autorités.

La suite des événements révélera une autre raison à ce départ : *“sur l'autre rive”*, il y a deux Gadaréniens qui ont besoin d'être délivrés. Les disciples ne le savent pas encore.

Le Père dirige les déplacements de Jésus. Le **choix** précis de la direction à prendre n'est donc pas fait au hasard, mais résulte d'une **instruction donnée par le Père**.

• **Mt. 8:18, Mc. 4:35, Lc. 8:22a** *“... Jésus, voyant une grande foule autour de lui ... monta dans une barque avec ses disciples ... donna l'ordre ... leur dit : ... passons sur l'autre bord ... de l'autre côté du lac.”* :

a) La navigation va avoir lieu de nuit.

Les disciples ont dû être surpris par cet ordre **soudain** et **tardif**. Aucun lieu d'accueil n'a pu être prévu sur l'autre rive. Les disciples font confiance au Maître, et celui-ci a besoin semble-t-il de leurs bras.

b) Jésus ne cherche pas à rassembler des foules autour de lui pour se constituer une armée, ni à s'installer pour être le chef de la plus grande synagogue du pays. Il a une mission à accomplir **pour son Père**.

c) Les versets de Mt. 8:19-22 (avec pour thème : 3 manières de se mettre au service de Jésus), non examinés ici, seront commentés dans l'étude n° 137.

| MATTHIEU<br>8   | MARC<br>4   | LUC<br>8               | JEAN |
|---|---|------------------------|------|
| 23. Il monta dans la barque, et ses disciples le suivirent. | 36. Après avoir renvoyé la foule,<br><br>ils l'emmenèrent dans la barque où ils se trouvaient ; il y avait aussi d'autres barques avec lui. | 22b. Et ils partirent. |      |

• **Mc. 4:36a** *“Après avoir renvoyé la foule, ...”* :

Ce sont les **apôtres** qui se chargent ici de ce travail. Par contre, lors de la multiplication des pains, c'est Jésus qui, à la fin du repas, dispersera la foule (Mc. 6:45).

La barque devait être assez grande pour transporter les disciples, et possédait donc sans doute une voile.

• **Mt. 8:23, Mc. 4:36b** “... il monta dans la barque, et ses disciples le suivirent ... ils l'emmenèrent dans la barque où ils se trouvaient ; ...” :

a) Les disciples ont d'abord dû s'occuper de “renvoyer la foule” (Mc. 4:36), avant de rejoindre Jésus fatigué et qui allait peu après s'assoupir (Lc. 8:23).

La barque, comme Jésus lui-même, était **prête à partir à tout instant**.

La **réquisition** de cette barque signifiait pour les propriétaires (sans doute Pierre et André) un nouveau manque à gagner, mais leur cœur ne faisait pas de calculs. **Elisée** avait lui aussi sacrifié son attelage et son avenir pour suivre l'injonction d'Elie (1 R. 19:19-21).

b) Cette barque conduisait les **disciples** au pays des Gadaréniens. Puis, elle reviendra vers la rive Ouest (Mc. 5:21) où aura lieu la guérison de la fille de Jaïrus.

• Les disciples faisaient comme les **Hébreux dans le désert** : ils **escortaient** le **Tabernacle**, ou **compaignaient** autour de lui selon les indications de la **Shékinah** (la Présence), de la Nuée.

• Ici, la Shékinah était en Jésus-Christ lui-même, et les apôtres étaient les Lévites d'une nouvelle sacrificature.

Quel **honneur** était ainsi fait à de simples humains, en grande partie inconscients de la portée de ce qui se passait ! Combien les **anges** devaient observer avec émotion une telle scène !

• **Mc. 4:36c, Lc. 22b** “... il y avait aussi d'autres barques avec lui. ... Et ils partirent.” :

a) Les **passagers** de ces “autres barques” faisaient partie des **auditeurs** des discours de Jésus. Ils ont été assez impressionnés pour décider de **suivre** la barque de Jésus : eux aussi étaient “avec lui”.

Ces “autres barques” étaient comme le **peuple d'Israël** accompagnant l'**Arche** elle-même portée par les épaules des **Lévites** qui représentaient les **12 tribus**.

b) Il n'est pas dit expressément ce qui est advenu à ces “barques” lors de la tempête.

Mais leurs équipages ont été au bénéfice de l'Onction qui était sur Jésus, et tous ont dû être surpris et soulagés quand la tempête a **soudainement** cessé. Ils seront autant de témoins. **Le sort de ces équipages** dépendait de l'attitude et des décisions des **disciples** !

| MATTHIEU<br>8   | MARC<br>4  | LUC<br>8   | JEAN |
|---|--|--|------|
| 24. Et voici,<br><br>il s'éleva<br><br>une si grande tempête<br>que la barque était couverte<br>par les flots.<br><br>Et lui, il dormait. | 37. Il s'éleva<br>un grand tourbillon,<br><br>et les flots se jetaient dans<br>la barque,<br>au point<br>qu'elle<br>se remplissait déjà.<br><br>38. Et lui, il dormait<br>à la poupe sur le coussin. | 23. Pendant qu'ils<br>naviguaient, Jésus<br>s'endormit.<br><br>Un tourbillon fondit sur le<br>lac,<br><br>la barque<br>se remplissait d'eau,<br>et ils étaient en péril. |      |
| 25. Les disciples s'étant<br>approchés<br>le réveillèrent, et dirent :<br><br>Seigneur,<br><br>sauve,<br>nous périssons !                 | Ils le réveillèrent, et lui<br>dirent :<br><br>Maître,<br>ne t'inquiètes-tu pas de ce<br>que nous périssons ?  | 24a. Ils s'approchèrent<br>et le réveillèrent, en disant :<br><br>Maître, maître,<br><br>nous périssons !  |      |

• **Mt. 8:24a, Lc. 8:23a** *“Et voici ... pendant qu'ils naviguaient, Jésus s'endormit.”* :

a) Jésus était soumis aux limitations de la chair comme tout humain.

L'heure est tardive, la **fatigue physique** se fait sentir après une dure journée, la **tension nerveuse** est grande à cause de la conscience de la mission à accomplir et de ses enjeux éternels. La solitude en mer après la foule sur terre berce l'Homme épuisé. Le corps réclame son dû.

b) **Jonas** pris dans la tempête s'était de même **endormi** *“au fond du navire”* secoué par les vagues. Mais son sommeil résultait plutôt d'une **fuite**, d'un refus de voir la réalité spirituelle de la situation.

**Jonas 1:4-5** *“(4) Mais l'Éternel fit souffler sur la mer un vent impétueux, et il s'éleva sur la mer une grande tempête. Le navire menaçait de faire naufrage. (5) Les mariners eurent peur, ils implorèrent chacun leur dieu, et ils jetèrent dans la mer les objets qui étaient sur le navire, afin de le rendre plus léger. Jonas descendit au fond du navire, se coucha, et s'endormit profondément.”*

• **Mt. 8:24b, Mc. 4:37a, Lc. 8:23b** *“Il s'éleva un grand tourbillon, ... un tourbillon fondit sur le lac ... une si grande tempête ...”* :

a) Le mot grec *“seismos”* (= *“tempête”* ou *“tremblement”*) est traduit ici *“tempête”*, et est traduit *“séisme”* en Mt. 24:7.

Marc et Luc décrivent *“un grand tourbillon de vent”*, ce qui suggère une **tornade**.

b) Sur cette mer de Galilée entourée de montagnes à l'Est, et de collines coupées de défilés à l'Ouest, les tempêtes soudaines étaient un phénomène naturel. Mais cette fois il semble qu'une **puissance ennemie** se précipite et se déchaîne. Elle agit **avec l'accord de Dieu**, alors que l'objectif des ténèbres n'a pas changé : **tuer**.

**Dieu n'intervient pas encore** pour délivrer ses apôtres et son Fils, ou pour leur éviter des angoisses !

Dans de telles situations, les **raisonnements** humains limités s'affolent et raisonnent à leur façon :

• *“Si Dieu voit tout, il est impotent pour délivrer son peuple. Et si Dieu est tout-puissant, il est aveugle ou indifférent !”*

• *“Si Jésus est prophète et aimé de Dieu, pourquoi n'a-t-il pas su qu'il y aurait une tempête et retardé le départ ?”*

**Paul** lui aussi sera attaqué de la même façon en mer (Act. 27:14 et s.).

**Act. 27:20** *“Le soleil et les étoiles ne parurent pas pendant plusieurs jours, et la tempête était si forte que nous perdîmes enfin toute espérance de nous sauver.”*

Dieu n'a pas promis l'**absence de tempête**, ou même de naufrage, durant le pèlerinage des croyants !

• **Mt. 8:24c, Mc. 4:37b, Lc. 8:23c** *“... que la barque était couverte par les flots ... et les flots se jetaient dans la barque, au point qu'elle se remplissait déjà ... et ils étaient en péril.”* :

Au travers de cette expérience, **Dieu veut enseigner** les disciples (et nous-mêmes).

S'il emploie ici un moyen aussi **violent**, c'est que **la leçon à assimiler est de la plus grande importance**.

**Ps. 135:6-7** *“(6) Tout ce que l'Éternel veut, il le fait, dans les cieux et sur la terre, dans les mers et dans tous les abîmes. (7) Il fait monter les nuages des extrémités de la terre, il produit les éclairs et la pluie, il tire le vent de ses trésors.”*

• **Mt. 8:24d, Mc. 4:38a** *“Et lui, il dormait à la poupe, sur le coussin.”* :

Les rois de la terre sont assis sur des peaux de **fauves**. Le Fils de Dieu est étendu là, comme mort, sur une peau de **mouton** fixée sur le **bois** pour oreiller. A son réveil, il sera le Lion victorieux du roi de l'abîme.

Jésus dormait à l'**arrière**, faisant de ce siège un **Lieu très Saint**, comme celui situé à l'arrière de la Tente du Tabernacle. Sur le **propitiatoire**, le Sang de l'**Agneau** allait bientôt être présenté en sacrifice de bonne odeur.

Ici, le Lieu très Saint était dans l'âme de Jésus, mais **la tente chair voilait** cette réalité aux regards des incrédules.

• **Mt. 8:25, Mc. 4:38b, Lc. 8:24** *“Les disciples s'étant approchés, ils le réveillèrent ... et lui dirent : Seigneur, ... maître, maître, ...”* :

a) Leur geste n'est **pas un élan de foi confiante** tel que celui décrit par certains Psaumes :

**Ps. 116:2-4** “(2) Car il a penché son oreille vers moi ; et je l'invoquerai toute ma vie. (3) Les liens de la mort m'avaient environné, et les angoisses du sépulcre m'avaient saisi ; j'étais en proie à la détresse et à la douleur. (4) Mais j'invoquerai le Nom de l'Éternel : O Éternel, sauve mon âme !”

b) Leur geste est une réaction de **frayeur**. C'est une réaction **naturelle** et instinctive. Dans les autres barques où il n'y a pas Jésus, c'est sans doute pire encore.

**Conformément à tout ce qu'ils savent** de la mer, les disciples envisagent une **mort imminente**. Ils pensent même que Jésus connaîtra le même sort qu'eux.

Ces **marins** sans doute courageux et habitués aux dangers de cette mer, bien que “*spécialistes*” de la mer, sont **impuissants** face à cette fureur des éléments. Tous les spécialistes des choses du monde sont pareillement impuissants devant la vague de la mort.

Il y a des circonstances où l'homme doit reconnaître ses limites, puis en tirer les bonnes conséquences.

c) L'homme prononce facilement le v. 24 du **Psaume 44**, mais plus difficilement le v. 26 :

**Ps. 44:24-26** “(24) Pourquoi caches-tu ta face ? Pourquoi oublies-tu notre misère et notre oppression ? (25) Car notre âme est **abattue** dans la poussière, notre corps est attaché à la terre. (26) Lève-toi, pour nous secourir ! Délivre-nous à cause de ta bonté !”

En cet instant, dans la grisaille de la **nuit**, les disciples sont **trempés** (la mort les humectent déjà) et ne pensent pas à la “*bonté de l'Éternel*” !

d) Dans de telles circonstances, les versets suivants s'imposent-ils à notre pensée ?

**Ps. 46:1-3** “(1) Au chef des chantres. Des fils de Koré. Sur alamothe. Cantique. **Dieu est pour nous un refuge et un appui, un secours qui ne manque jamais dans la détresse.** (2) C'est pourquoi nous sommes sans crainte quand la terre est bouleversée, et que les montagnes chancellent au cœur des mers, (3) quand les flots de la mer mugissent, écument, se soulèvent jusqu'à faire trembler les montagnes.”

**Ps. 50:14-15** “(14) Offre pour sacrifice à Dieu des **actions de grâces**, et accomplis tes vœux envers le Très Haut. (15) Et invoque-moi au jour de la détresse ; je te délivrerai, et tu me glorifieras.”

**Es. 25:9** “En ce jour l'on dira : Voici, c'est notre Dieu, en qui nous avons confiance, et c'est lui qui nous sauve ; c'est l'Éternel, en qui nous avons confiance ; soyons dans l'allégresse, et réjouissons-nous de son salut !”

Et, face à un danger immédiat et mortel, comment les croyants utilisent-ils les versets suivants ? (sur le thème de la foi, voir les études n° 129, 240, 242).

**Mt. 21:22** “**Tout ce que vous demanderez avec foi par la prière, vous le recevrez.**”

**Mc. 11:23-24** “(23) Je vous le dis en vérité, si quelqu'un dit à cette montagne : Ote-toi de là et jette-toi dans la mer, et s'il ne doute point en son cœur, mais croit que ce qu'il dit arrive, il le verra s'accomplir. (24) C'est pourquoi je vous dis : **Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir.**”

**Jn. 14:12-13** “(12) En vérité, en vérité, je vous le dis, **celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père ; (13) et tout ce que vous demanderez en mon Nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils.**”

**Jn. 15:7** “Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, **demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé.**”

**Jn. 16:24** “Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon Nom. **Demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite.**”

e) Selon **Mathieu**, les disciples s'adressent à Jésus en utilisant le mot grec “*kurios*” qui est une marque de respect pour désigner celui qui exerce l'autorité (sur une famille, sur des serviteurs, sur l'univers, etc.).

**Luc** utilise un mot grec “*epistates*” qui est propre à son Evangile (Lc. 5:5 ; 8:24,45 ; 9:33,49 ; 17:13) et qui signifie : “*chef, patron, directeur*”.

**Marc** utilise le mot grec “*didaskalos*” qui désigne plus un enseignant, un maître à penser.

• Dans ces appellations, il n'y a pas ici de référence à la Nature divine de Jésus-Christ, mais seulement l'emploi des formules de respect utilisées quotidiennement dans l'entourage de Jésus.

• Les disciples ont dû lui parler en **araméen**, en utilisant peut-être divers titres, dont celui de “*rabbi*”.

• **Mt. 8:25, Mc. 4:38** “**... ne t'inquiètes-tu pas de ce que nous périssons ! ... sauve, nous périssons !**” :

Le **Psaume 107** compare la **détresse des Hébreux** dans le désert à celle des **marins** pris dans une tempête qui est autant spirituelle que physique. Ici, le **Psaume 107** déploie son caractère **prophétique** !

**Ps. 107:25-30** “(25) Il dit, et il fit souffler la tempête, qui souleva les flots de la mer. (26) Ils montaient vers les cieux, ils descendaient dans l’abîme ; leur âme était éperdue en face du danger ; (27) saisis de vertige, ils chancelaient comme un homme ivre, et toute leur habileté était anéantie. (28) Dans leur détresse, ils crièrent à l’Éternel, et il les délivra de leurs angoisses ; (29) il arrêta la tempête, ramena le calme, et les ondes se turent. (30) Ils se réjouirent de ce qu’elles s’étaient apaisées, et l’Éternel les conduisit au port désiré.”

On peut donc dire, en s’inspirant de la manière de faire des écrivains des Evangiles, que Jésus a calmé la tempête “comme il était écrit de lui” !

| MATTHIEU<br>8   | MARC<br>4  | LUC<br>8  | JEAN |
|---|--|---|------|
| 26. Il leur dit :<br>Pourquoi avez-vous peur,<br>gens de peu de foi ?<br>Alors il se leva,<br>menaça les vents<br>et la mer,<br><br>et il y eut un grand calme. | 39. S’étant réveillé,<br><br>il menaça le vent,<br><br>et dit à la mer :<br>Silence ! tais-toi !<br><br>Et le vent cessa,<br>et il y eut un grand calme.<br>40. Puis il leur dit :<br>Pourquoi avez-vous si<br>peur ?<br><br>Comment n’avez-vous point<br>de foi ? | 24b. S’étant réveillé,<br><br>il menaça le vent<br>et les flots,<br><br>qui s’apaisèrent,<br><br>et le calme revint.<br>25a. Puis il leur dit :<br><br>Où est votre foi ? |      |

• Mt. 8:26, Mc. 4:39a “S’étant réveillé ... il leur dit : pourquoi avez-vous peur, gens de peu de foi ?” :

a) Quand Jésus demande “pourquoi ?” à ses auditeurs, ce n’est jamais anodin. Mais c’est pour les conduire à examiner les raisons profondes, et souvent inavouées, de leur comportement, ou de leurs propos, ou de leurs pensées.

Jésus a par exemple demandé :

“Pourquoi vous inquiéter au sujet du vêtement (Mt. 6:28) ? Pourquoi avez-vous peur (Mt. 8:26) ? Pourquoi pleurez-vous (Mc. 5:39) ? Pourquoi cette génération veut-elle un signe (Mc. 8:12) ? Pourquoi êtes-vous troublés (Lc. 24:38) ? Pourquoi avez-vous de mauvaises pensées (Mt. 9:4) ? Pourquoi transgressez-vous les commandements (Mt. 15:3) ? Pourquoi raisonnez-vous en vous-mêmes (Mt. 16:8) ? Pourquoi m’interroges-tu sur ce qui est bon (Mt. 19:17) ? Pourquoi me tentez-vous (Mt. 22:18) ? Pourquoi faites-vous de la peine à cette femme (Mt. 26:10) ? Pourquoi me cherchez-vous (Lc. 2:49) ? Pourquoi vois-tu la paille chez l’autre (Lc. 6:41) ? Pourquoi m’appelez-vous Seigneur (Lc. 6:46) ? Pourquoi ne discernerez-vous pas ce qui est juste (Lc. 12:57) ? Pourquoi dormez-vous (Lc. 22:46) ? Pourquoi cherchez-vous à me faire mourir (Jn. 7:19) ? Pourquoi ne comprenez-vous pas mon langage (Jn. 8:43) ? Pourquoi me frappes-tu (Jn. 18:23) ? Saul, pourquoi me persécutes-tu (Act. 9:4) ?”

b) Selon Matthieu, Jésus a posé la question AVANT de faire taire la tempête.

Les textes de Marc et Luc indiquent que Jésus a posé à nouveau une question similaire APRES le miracle, soulignant ainsi son importance : “Pourquoi avez-vous si peur ? Comment n’avez-vous point de foi ? ... Où est votre foi ?” (Mc. 4:40 et Lc. 8:25).

C’est aussi par de telles questions que Dieu enseignait ses futurs serviteurs élus.

c) Par ces questions, Jésus souligne deux réalités :

- Les disciples ont “peu de foi” ; ils en ont suffisamment pour avoir suivi Jésus.
- Mais, en ajoutant qu’ils n’ont “point de foi” (Mc. 4:40), Jésus précise et souligne qu’ils n’ont absolument pas en cet instant la foi nécessaire pour calmer la tempête, ni même la foi pour être rassurés par la seule présence de Jésus.

Ils n'ont même pas la foi nécessaire pour **croire que Jésus aura la foi** nécessaire pour les sortir à **coup sûr** de ce péril mortel et d'une puissance aussi colossale.

Certes, ils font appel à Jésus, mais c'est en désespoir de cause, et plus dans un élan de **panique** que dans un élan d'**espérance confiante**.

**d) Ils découvrent :**

- Que **cette foi existe** et que Jésus la possède.
- Qu'ils n'ont pas cette foi, malgré leur consécration.

Ils vont en outre **commencer** à découvrir :

- Que l'homme ne peut, **malgré tous ses efforts mentaux**, posséder cette foi sans une intervention initiale de Dieu. C'était la différence entre la foi sereine d'Elie et la foi frénétique des prêtres de Baal.
- Que les paroles de Jésus donnent à entendre qu'il sera **donné à des humains** d'avoir cette même foi.

**e) Il leur était impossible** d'avoir une telle foi. Les **apparences** de la mer et l'**expérience maritime** de ces marins les conduisaient **naturellement** à cette réaction de panique.

Ils croyaient certes que **Jésus avait la puissance pour guérir** tous les malades venant à lui, mais, commander aux éléments, nécessitait une puissance différente qu'ils n'avaient jamais vue en action !

- De plus, si Jésus était le Fils de Dieu, il n'aurait pas dû y avoir de tempête ! Ou bien il aurait dû la prévoir ! “*Si je suis chrétien, Dieu devrait m'éviter de tomber malade, et résoudre tous mes problèmes !*”
- Certains de ces **marins** ont peut-être même pensé que Jésus, un **charpentier**, ne pouvait être utile dans cette situation.

**f) Tel est l'enseignement** que Jésus **commence** à dispenser à ses disciples, et qu'il va **répéter** à d'autres reprises : dans leur état actuel, les disciples **n'ont pas la foi nécessaire** malgré toute leur **bonne volonté**, malgré les **sacrifices** consentis pour suivre Jésus, malgré les **guérisons** dont ils ont été témoins. De même, ils n'auront pas la foi nécessaire pour guérir un **enfant épileptique** et subiront un échec humiliant (cf. l'étude n° 129).

Au milieu de la nuit, secoué par une tempête soudaine, les pieds dans l'eau qui monte inexorablement, le corps trempé et fouetté par les vents, quel homme religieux aurait pu garder son sang-froid et avoir la pensée de donner un ordre verbal aux vagues **avec l'assurance** d'être obéi ? Il aurait seulement pu implorer le Dieu d'Israël (c'est déjà beaucoup).

Telle est la **pénible leçon** que les enfants de Dieu doivent toujours réapprendre.

Les guides religieux qui **s'offusquent** avec condescendance du peu de foi manifesté par les disciples dans cette barque secouée, n'ont pas appris cette leçon :

C'est pourquoi, par exemple, ils mettent facilement un **fardeau sur les malades** qui viennent à eux, et ils expliquent l'échec de leur intercession par l'incrédulité **des autres**. La question de Jésus est donc toujours d'actualité : “*Où est votre foi ? Parlez-vous et agissez-vous avec foi, ou avec présomption ?*”

C'est seulement quand l'homme commence à être humble et à reconnaître sa **dépendance** permanente envers Dieu, que Dieu peut, si c'est conforme à sa Sagesse, lui donner un **mandat**, en le **confirmant** par un surnaturel (une vision, etc.).

Sur ce thème, voir l'étude **n° 129** (sur la guérison de l'enfant épileptique).

**g) La foi des hommes naturels ne voit pas assez l'invisible**, et donc **le visible les désarçonne facilement**. Le **visible** ne donne nécessairement qu'une **vision partielle** de la réalité, il fausse souvent les **raisonnements**, et donc conduit à des **réactions** qui attristent ou offensent Dieu.

De plus, **même si** les hommes discernent en partie l'invisible, cela peut certes augmenter en eux la **connaissance**, ou l'**émerveillement**, ou le **zèle** pour l'œuvre de Dieu (et aussi des illusions sur eux-mêmes), mais cela n'a **rien à voir avec la foi** de Jésus en de tels instants : une foi calme, sûre d'elle-même, **qui n'échoue jamais**.

En l'absence de cette foi, il reste au croyant le recours à la **prière**, sans arrogance, sans théâtre. C'est ainsi qu'agissaient les malades qui venaient vers Jésus, et dont la majorité avaient encore moins de foi que les disciples.

Jésus a admiré la foi du centenier (Lc.7:9), et pourtant celui-ci n'a pas guéri lui-même son serviteur !

Même leur **compréhension** (partielle) **de l'identité de Jésus** ne suffisait pas pour donner aux disciples une foi leur permettant d'avoir le réflexe de parler à la tempête, puis à lui donner un ordre en **sachant** que l'ordre serait obéi, ou encore leur permettant d'aller réveiller Jésus avec sérénité, sachant avec une certitude totale qu'il était la Solution.

h) C'est une expérience humiliante, mais nécessaire, **pour les humains se réclamant de Dieu, de découvrir qu'ils n'ont pas et ne peuvent se fabriquer la foi qu'ils prétendent posséder**, malgré leur connaissance des **promesses bibliques** !

- C'est alors que l'homme doit **accepter le verdict**, sinon cet homme se met à **accuser Dieu**. Puisque la foi vient de ce qui est écrit par l'Esprit de Dieu (Rom. 10:17), c'est que la foi dont parle la Bible **est étrangère à la nature de l'homme déchu**.

- **Ensuite** il faut apprendre, par les Ecritures, **en quoi** il faut avoir la foi, pour que s'accomplisse la promesse de déplacer une montagne avec une foi aussi petite qu'un grain de sénévé.

- C'est un **triste constat**, mais toutes les promesses de Dieu s'accompliront. Dieu a toujours su qu'il y aurait sur terre un petit groupe d'humbles enfants de Dieu à travers lequel il pourrait manifester sa puissance sans que l'orgueil ne les conduise à s'emparer de la gloire du Trône.

i) A **Nazareth**, Jésus ne pourra faire parmi les “*croyants*” de la ville aucun miracle, ou, plus précisément, il guérira “*seulement*” quelques malades (Mc. 6:5), et il sera “*étonné par leur incrédulité*”. Telle était la situation **avant Golgotha**. Deux mille ans **après Golgotha**, il n'y a guère eu de progrès parmi les “*croyants*”.

**Héb. 11:6** “*Or sans la foi* (celle qui conduit l'âme à épouser Jésus-Christ) **il est impossible de lui être agréable** ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent.”

**Nb. 14:11** (Après la réaction des Hébreux au rapport des espions) “*Et l'Éternel dit à Moïse : Jusqu'à quand ce peuple me méprisera-t-il ? Jusqu'à quand ne croira-t-il pas en moi, MALGRE tous les prodiges que j'ai faits au milieu de lui ?*”

j) Puisque la foi est si importante, l'homme se demande pourquoi la Bible n'explique pas **plus clairement** comment acquérir la foi. Il vaudrait mieux se demander pourquoi nous ne comprenons pas ce qui est écrit !

**Lc. 24:25** “*Alors Jésus leur dit : O hommes sans intelligence, et dont le cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes !*”

Ils n'ont pas énoncé que des promesses pouvant satisfaire les convoitises de l'homme naturel.

Nous pouvons être certains que Dieu a placé dans la Bible tout ce qui est **nécessaire** à l'Assemblée, et en abondance !

k) Jésus a plusieurs fois énoncé ce constat : “**gens de peu de foi**”, pour que les humains en prennent conscience :

**Mt. 6:30-34** “(30) Si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui existe aujourd'hui et qui demain sera jetée au four, ne vous vêtira-t-il pas à plus forte raison, **gens de peu de foi** ? (31) Ne vous inquiétez donc point, et ne dites pas : Que mangerons-nous ? que boirons-nous ? de quoi serons-nous vêtus ?” (32) Car toutes ces choses, **ce sont les païens qui les recherchent**. Votre Père céleste sait que vous en avez besoin. (33) **Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu** ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. (34) Ne vous inquiétez donc pas du lendemain ; car le lendemain aura soin de lui-même. A chaque jour suffit sa peine.”

- **Rechercher le Royaume, c'est chercher la Présence du Roi. Il ne se rencontre que sur l'autel où Son sang (sa Vie) peut s'unir au nôtre.**

- Chercher la **justice de Dieu**, c'est avoir soif des perfections du Roi, et en particulier de l'humilité de l'Agneau.

**Mt. 16:6-8** “(6) Jésus leur dit : Gardez-vous avec soin du levain des pharisiens et des sadducéens. (7) **Les disciples raisonnaient en eux-mêmes**, et disaient : C'est parce que nous n'avons pas pris de pains. (8) Jésus, l'ayant connu, dit : **POURQUOI raisonnez-vous en vous-mêmes, gens de peu de foi**, sur ce que vous n'avez pas pris de pains ?”

L'expérience tangible de la première multiplication des pains aurait dû suffire pour qu'ils croient, non pas être capables d'en faire autant, mais que Jésus pouvait résoudre une seconde fois ce problème.

**Mt. 14:30-31** “(30) Mais, voyant que le vent était fort, (Pierre) eut peur ; et, comme il commençait à enfoncer, il s'écria : Seigneur, sauve-moi ! (31) Aussitôt Jésus étendit la main, le saisit, et lui dit : **Homme de peu de foi, POURQUOI as-tu douté ?**”

Selon ce texte de **Mt. 14:31**, le problème n'est pas tant de savoir **COMMENT avoir plus de foi**, mais de savoir **POURQUOI nous doutons** ! Pierre a douté parce que l'Esprit de Christ ne pouvait pas encore demeurer en lui.

**l)** Les disciples **n'avaient pas la foi** pour calmer la tempête en lui parlant.

Mais Jésus leur fait comprendre que **sa présence** aurait dû calmer, **du moins en partie**, leur frayeur.

Devant la **Mer Rouge**, et poursuivis par les Egyptiens, **les Hébreux** ont exprimé la même **épouvante**, et se sont mis à **crier**, malgré les miracles dont ils avaient été témoins quelques jours auparavant. Dans ce cas là aussi, les hommes **n'avaient pas reconnu** ce que signifiait l'Onction qui accompagnait Moïse. Et l'Eternel les a repris : **“Pourquoi ces cris ? Qu'ils marchent !”** (Ex. 14:15).

Les amis de Daniel n'ont pas prétendu avoir la foi pour éteindre la fournaise, ni pour éviter d'y être jetés, mais ils avaient assez de foi pour ne pas craindre de mourir ! Le même Dieu a laissé Jean-Baptiste être décapité.

C'est bien la question essentielle : **POURQUOI** ai-je peu de foi ? Nous cherchons **COMMENT faire** pour avoir plus de foi. **Jésus n'a pas enseigné comment croire**, ni à ses disciples (Lc. 17:5), ni même à un homme désespéré le priant d'augmenter sa foi (Lc. 9:24), mais il est venu pour **nous transformer**.

Alors que les vagues submergent l'embarcation et que le vent hurle, ces paroles de Jésus sont **insensées** pour la sagesse humaine ! **Il est pourtant aussi trempé que les autres !**

La sagesse humaine est ennemie d'une telle **“folie”** et s'opposera toujours au plein Evangile.

**m)** Jésus n'a jamais eu peur. **Paul** dans la tempête n'a pas eu peur. **Abraham** ne craignait pas de rester sans enfant malgré les années qui passaient et la stérilité de Sarah.

La peur est un **héritage de la chute en Eden** : peur de Dieu, peur des autres, peur de soi, peur de l'environnement.

L'absence de peur décrite dans la Bible est un attribut de la Nature divine. Elle n'a rien à voir avec l'inconscience face au danger, mais elle résulte de la conscience de la présence bienveillante de Dieu.

Dieu n'a pas peur. Quand les enfants de Dieu seront **dans la plénitude de leur position**, ils n'auront jamais peur, mais ils seront toujours en paix, toujours joyeux, etc. Nos cœurs ne confessent pas toujours ce que confessent nos cantiques !

**1 Jn. 4:17-19** *“(17) Tel il est, tels nous sommes aussi dans ce monde : c'est en cela que l'amour est parfait en nous, afin que nous ayons de l'assurance au jour du jugement. (18) La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte ; car la crainte suppose un châtiment, et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour (c'est pourquoi Adam et Eve s'étaient cachés loin de Dieu). (19) Pour nous, nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier.”*

**Jn. 14:27** *“Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point.”*

• **Mt. 8:26, Mc. 4:39, Lc. 8:24** **“Alors il se leva, menaça les vents et la mer ... et les flots ... et dit à la mer : Silence ! tais-toi !”** :

**a)** Réprimer le **“vent”**, c'est le faire cesser de souffler.

Réprimer la **“mer”**, c'est faire soudainement cesser les vagues, alors qu'il aurait normalement fallu un long délai pour cela, après une telle tempête. Jésus a traité **la cause et les effets**.

Le même verbe **“menacer”** est utilisé en Jude 9, et le sens est : **“faire des reproches, blâmer”** (Mt. 16:22, 17:18, 19:13, 20:31, etc.). L'expression suggère que Jésus commande à des **intelligences hostiles**.

**Ps. 89:9** (A propos de l'Eternel, le Dieu des armées) **“Tu domptes l'orgueil de la mer ; quand ses flots se soulèvent, tu les apaises.”**

Ce miracle proclame quelle est l'Identité de Jésus-Christ ! C'est une signature.

**b)** **En un instant**, Jésus est **prêt** à faire face à la situation ! Il **n'a pas besoin d'une mise en condition** !

Le commandement : **“tais-toi”** peut aussi être traduit : **“Sois muselée”** !

Selon cette traduction, les paroles de Jésus sont un commandement adressé **indirectement** aux puissances angéliques : elles ont obéi à l'Onction du Messie pour réduire le fauve ennemi à l'impuissance.

Jésus **sait** que la puissance du Père est entièrement à sa disposition si l'ennemi s'en prend à sa vie avant l'heure.

**Mt. 26:53** *“Penses-tu que je ne puisse pas invoquer mon Père, qui me donnerait à l'instant plus de douze légions d'anges ?”*

**c)** Jésus a discerné les **esprits ténébreux** derrière le phénomène météorologique.

Les ténèbres ont une puissance capable d'agir sur le monde **physique** et pas seulement **mental**. Leur roi est le **“prince de la puissance de l'air”** (Eph. 2:2).



d) Ce miracle est, à juste titre, souvent utilisé dans les prédications pour **encourager** les chrétiens à faire **confiance** à Jésus quand ils affrontent les épreuves et les tragédies de la vie.

Mais, si l'homme religieux évite de s'irriter contre Dieu, il se contente plus souvent d'**endurer** l'épreuve avec un **fatalisme déguisé** (une fausse foi).

Notons que **Jésus n'a jamais interdit ni ordonné aux disciples d'apprendre à nager**, ... ni de consulter les médecins ! Il oriente les regards vers d'autres réalités. Mais le christianisme est sans doute loin d'avoir compris correctement et exploité toutes les promesses de l'Evangile.

Force est de constater que l'utilisation habituelle de ce texte, en dehors d'une **émotion passagère**, ne fait pas grandir la foi des auditeurs. Il n'est pas répondu à la vraie question : “**Comment avoir la foi ?**” et surtout : “**Pourquoi je doute ?**”

En conséquence, les chrétiens considèrent **la foi** comme une **œuvre** ou un **exploit** à accomplir, alors que ni Jésus, ni les apôtres, ne donnent l'impression de faire un **effort** particulier préparatoire. Jésus n'a pas dansé ou couru dans la barque, et n'a pas eu besoin de musiques tonitruantes comme les prêtres de Baal.

Dans la Bible, la foi est présentée comme un **état**, une **façon d'être**, avant d'être une **action**.

• **Mt. 8:26n Mc. 4:39b, Lc. 24b “Et le vent cessa ... et le calme revint ... et il y eut un grand calme.”** :

**Ps. 65:6-7** “(6) Il affermit les montagnes par sa force, il est ceint de puissance ; (7) il apaise le mugissement des mers, le mugissement de leurs flots, et le tumulte des peuples.”

Ce “**calme**” soudain suggère que non seulement des **puissances hostiles** ont été vaincues, mais, en outre, que la **matière** elle-même a été soumise à la parole du Créateur : les **molécules** d'air et d'eau ont été instantanément **stabilisées**. La foi mise en œuvre ici peut “*parler*” à une montagne ou à un sycamore pour les déplacer, ou pour maudire un figuier !

- L'exemple d'Abraham montre cependant que la foi n'est pas incompatible avec un exaucement **tardif** ! Pour l'accomplissement de son Projet, Dieu lui-même a prévu la durée, et il s'en sert.
- Mais, dans le cas de cette tempête, il fallait que l'accomplissement soit rapide !

Comme déjà indiqué, **ce miracle était une signature** et révélait bibliquement **QUI était Jésus** : les démons qui avaient causé la tempête ont contribué, malgré eux, à témoigner de l'identité de Jésus !

**Ps. 107:28-29** “(28) **Dans leur détresse, ils crièrent à l'Éternel, et il les délivra de leurs angoisses ; (29) il arrêta la tempête, ramena le calme, et les ondes se turent.**”

• **Mc. 4:40, Lc. 8:25 “Puis il leur dit : Pourquoi avez-vous si peur ? ... où est votre foi ? ... comment n'avez-vous point de foi ?”** :

(Voir les commentaires précédents du début de **Mt. 8:26**).

Les disciples avaient cru avoir la foi, ils avaient cru avoir **confiance** en l'Éternel. Ils avaient cru avoir une **totale confiance en Jésus**.

**Qu'auraient donc dû faire les disciples ?**

a) Jésus ne leur demandait pas de calmer les éléments en furie. **Paul lui-même n'a pas calmé la tempête** qui menaçait sa vie et celle de tout un équipage.

Aucune méthode Coué, **aucun entraînement mental**, même religieux (en répétant sans cesse des versets bibliques comme des formules magiques), ne peut donner une telle foi !

Pour que les disciples puissent s'approprier la promesse d'**Es. 43:2-3** citée ci-après, il leur aurait fallu, au milieu des bourrasques, plus que de la mémoire, plus que du sang-froid, plus que de la force de caractère. Les promesses ne sont pas réservées à des surhommes. Jésus lui-même n'a pas créé des pains à chaque fois que le groupe des disciples avait faim.

**Es. 43:2-3** (Promesse faite à Israël) “(2) **Si tu traverses les eaux, je serai avec toi ; et les fleuves, ils ne te submergeront point ; si tu marches dans le feu, tu ne te brûleras pas, et la flamme ne t'embrasera pas. (3) Car je suis l'Éternel, ton Dieu, le Saint d'Israël, ton sauveur ; je donne l'Égypte pour ta rançon, l'Éthiopie et Saba à ta place.**”

Le fait que Jésus leur avait annoncé clairement son **intention d'aller de l'autre côté** de la mer pouvait peut-être les **rassurer**, mais ce n'était pas cela qui aurait fait cesser la tempête. Il aurait fallu pour cela une **parole d'autorité**, comme Jésus l'a lui-même montré.

Ce qui leur manquait était étranger à l'homme déchu.

b) Il y a en outre une façon d'appeler les chrétiens à avoir la foi face à l'épreuve, qui revient à demander de serrer les dents à ceux qui n'ont pas de dents.

Il y a une façon de rechercher la foi qui est ténébreuse et qui révèle **une ombre cachée** en tout homme, et qui n'était pas en Jésus :

**Phil. 2:5-7** “(5) Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus Christ, (6) lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, (7) mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur ...”

La **foi** est alors recherchée comme un **talisman** disponible à tout moment, comme une puissance **utilisable à volonté**. C'est vouloir devenir un magicien.

c) La **foi d'Abraham** ne s'est pas manifestée par des prodiges nombreux et répétés, mais elle est donnée en **modèle** car elle **repose sur l'amour de la volonté de l'Eternel**. C'est cet amour **entretenu** et **grandissant** qui a permis à Dieu d'insuffler à Abraham une persévérance confiante et naturelle.

L'homme pourrait-il manifester la foi qu'avait Jésus pour ressusciter un mort, ou maudire un figuier, sans avoir aussi l'amour de Dieu et d'autrui qui était en Jésus ?

Ce n'est pas un hasard si, dans la pyramide des sept vertus de 2 Pierre 1:5-7, la première et la dernière sont respectivement “**la foi**” et “**l'amour**” (inséparables du sentiment de dépendance confiante), la pierre angulaire et la pierre de façade.

d) Durant toute son **enfance**, Jésus a manifesté une **foi parfaite** par son amour pour le Père, et il n'a cependant fait **aucun miracle** ! Mais, **parce qu'il aimait le Père de façon parfaite**, celui-ci a revêtu d'autorité son “**bien-aimé**”. Nous savons donc pourquoi l'Eglise manifeste peu d'autorité malgré ses efforts !

e) Les disciples ont donc **eu raison de faire appel à Jésus**, mais **ils auraient dû le faire sans crainte**, en étant assurés qu'il les sauverait.

Pour cela, ils auraient dû savoir intérieurement **QUI** il était. C'est pourquoi Jésus demandait : “**QUI dites-vous que je suis ?**” Réciter un credo n'est pas la réponse appropriée à une telle question.

Le **manque de foi** que Jésus dénonce, est toujours un **défaut d'appréciation de la gloire de Jésus-Christ** confirmée. C'est donc un **défaut d'amour**.

Lors de la 2<sup>e</sup> multiplication des pains, Jésus ne reprochera pas aux disciples de ne pas avoir assez de foi pour les multiplier eux-mêmes, mais de ne pas le connaître encore suffisamment.

**Ce miracle enseigne donc que**, sauf intervention souveraine de Dieu (comme par exemple chez Samson), **la foi vient de la “connaissance” que le cœur a de l'Esprit de Christ** et, éventuellement, pour certaines actions hors-normes (guérison d'autrui, etc.), d'un **mandat spécifique** confirmé !

**Ce n'est donc pas en réponse à la foi des disciples que Jésus a calmé la tempête, mais par la volonté souveraine d'un Père** qui avait confié la puissance nécessaire à son Fils.

Paradoxalement, il est possible d'être utilisé par Dieu pour accomplir un miracle (cf. Judas) sans avoir la foi d'Abraham qui n'a cependant fait aucun miracle spectaculaire !

Inversement, Jésus a rendu hommage à la foi d'un centenaire, alors que ce dernier n'avait pas eu la foi pour guérir lui-même son serviteur.

f) **Le constat** est simple : le peuple de Dieu, **de l'AT comme du NT**, n'a que très rarement **expérimenté pleinement l'Onction de Christ promise par Christ**, et cela malgré les milliers de livres écrits sur Jésus.

La promesse faite peu avant la crucifixion est cependant explicite :

**Jn. 14:7-14** “(7) **Si vous me connaissiez**, vous connaîtriez aussi mon Père. Et dès maintenant vous le connaissez, et vous l'avez vu. (8) Philippe lui dit : Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit. (9) Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et **tu ne m'as pas connu, Philippe** ! Celui qui m'a vu a vu le Père ; comment dis-tu : Montre-nous le Père ? (10) **Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; et le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres. (11) Croyez-moi, je suis dans le Père, et le Père est en moi ; croyez du moins à cause de ces œuvres. (12) En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père ; (13) et tout ce que vous demanderez en mon Nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. (14) Si vous demandez quelque chose en mon Nom, je le ferai.**”

Cette promesse de Jésus s'accomplira comme les autres. **Jésus croyait et accomplissait les promesses** de la Bible :

- parce qu'il **connaissait intérieurement le Père** et **savait donc qui il était lui-même**,
- parce qu'il agissait et pensait toujours **selon les désirs** du Père,
- parce qu'il était si dépendant du Père qu'il savait **quand** exercer sans effort **l'autorité** divine, et quand s'abstenir.

**g) Paul a révélé le secret : il faut chercher à tout prix à “connaître” Christ** (c'est-à-dire à comprendre de mieux en mieux et à faire siennes ses pensées, à “parvenir à la stature parfaite de Christ”, Eph. 4:13, à “devenir des imitateurs de Dieu”, Eph. 5:1, à “avoir les sentiments qui étaient en Christ”, Phil. 2:5).

**C'est cela “rechercher le Royaume et sa justice”.**

**Phil. 3:7-11** “(7) Mais ces choses qui étaient pour moi des gains, **je les ai regardées comme une perte, à cause de Christ.** (8) Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus Christ mon Seigneur, **pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ,** (9) et d'être trouvé en lui, non avec ma justice, celle qui vient de la loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi, (10) Afin de connaître Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort, pour parvenir, (11) si je puis, à la résurrection d'entre les morts.”

Tel est le programme prévu par Dieu pour l'Épouse de Christ (“L'Éternel Elohim **forma une Femme** du flanc qu'il avait pris de l'Homme, et il l'amena vers l'Homme”, Gen. 2:22).

Cela implique que le chrétien doit apprendre à se rapprocher de plus en plus du **Lieu très saint**, à s'isoler des **bruits du monde** derrière les rideaux (ce n'est pas s'isoler du monde, mais de ses vanités), à se nourrir de la **Lumière qui ne se trouve que là**, avec la **manne originelle cachée** (la Vie des Ecritures) qui ne se corrompt jamais, et à **ne pas rester dans le parvis** ouvert à tous vents, même si c'est là que débute le chemin avec l'autel d'airain.

- Telle était la façon de vivre de Jésus. Il ne vivait que pour servir Dieu.
- **Interdire** la télé, le cinéma, le sport, c'est le plus souvent imposer un **yoga chrétien**, ou dire : “Je vous ordonne d'aimer Dieu car tel est son commandement.” Ce n'est pas ce qui fera aimer Jésus-Christ ! Mais celui qui aimera Jésus-Christ discernera mieux les vanités du monde qui perdront alors leur puissance de séduction abusive.
- Ne pas progresser sur ce chemin, c'est, dans le meilleur des cas, rester un enfant.

**h) Pour “connaître”** comme Paul **“connaissait”**, il faut une **union d'amour** (le désir de donner, et non d'accaparer).

L'Eglise est faible parce qu'elle **n'aime pas encore Jésus-Christ autant que ce dernier aimait le Père.**

**Os. 4:6** “Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance. Puisque tu as rejeté la connaissance, je te rejeterai, et tu seras dépouillé de mon sacerdoce ...”

**Os. 6:6** “J'aime la piété et non les sacrifices, et la connaissance de Dieu plus que les holocaustes.”

**Col. 1:10** (une prière de Paul) “Que vous ... **croissiez par la connaissance de Dieu.**”

**2 P. 1:2** (prière de Pierre) “**Que la grâce et la paix vous soient multipliées par la connaissance de Dieu et de Jésus notre Seigneur !**”

**2 P. 3:18** “**Croissez dans la grâce et dans la connaissance** de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ.”

**1 Cor. 2:2** “**Car je n'ai pas eu la pensée de savoir parmi vous autre chose que Jésus Christ, et Jésus Christ crucifié.**” (Avoir Christ en soi, c'est manifester Christ acceptant d'être crucifié !).

**1 Cor. 6:17** “**Celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul esprit.**”

**2 Cor. 4:6** “**Car Dieu, qui a dit : La lumière brillera du sein des ténèbres ! a fait briller la Lumière dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ.**”

**Gal. 2:20** “**J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi.**”

**Lc. 7:47** (à propos de la femme pécheresse) “**C'est pourquoi, je te le dis, ses nombreux péchés ont été pardonnés : car elle a beaucoup aimé. Mais celui à qui on pardonne peu** (il pense en avoir peu besoin) **aime peu.**”

**i) Une question** est souvent posée : comment **concilier** une **vie consacrée** et une **activité** sociale et familiale chargée ?

La réponse est donnée par Paul dans un verset qui heurte souvent la sensibilité de l'homme naturel :

**Eph. 6:5-8**“(5) **Serviteurs, obéissez à vos maîtres selon la chair, avec crainte et tremblement, dans la simplicité de votre cœur, comme à Christ,** (6) **non pas seulement sous leurs yeux, comme pour plaire aux**

hommes, mais **comme des serviteurs de Christ**, qui font de bon cœur la volonté de Dieu. (7) **Servez-les avec empressement, comme servant le Seigneur et non des hommes**, (8) sachant que chacun, soit esclave, soit libre, recevra du Seigneur selon ce qu'il aura fait de bien.”

- **Chaque croyant**, qu'il soit chirurgien, balayeur, professeur, policier, cordonnier, femme au foyer, pasteur, a **une fonction de serviteur à accomplir sous le regard de Dieu**. Il doit accomplir son rôle de son mieux, non pas pour satisfaire ses convoitises (religieuses ou non), mais pour **plaire à Dieu**.

- Dès lors, dans cet esprit, il est normal qu'un médecin passe du temps pour **accroître ses compétences**. Il est normal qu'un homme d'affaires travaille pour que son **entreprise prospère**, qu'un étudiant travaille pour être **plus qualifié**, qu'un employé veuille **monter en grade** pour étendre l'influence du Royaume. Toute **ambition** est sainte dès lors qu'elle a pour objet de plaire à Dieu.

- Si le chirurgien cherche à se perfectionner avec cet esprit, il ne cessera pas de **penser à Jésus-Christ**. Mais s'il pense plutôt à devenir célèbre (des religieux pensent de même), il vole alors la gloire qui est due à Dieu. S'il pense plutôt aux prochains cocktails et à la manière d'écarter un rival, il est amoureux du monde, il n'est pas dans le Lieu très Saint.

- Le texte de Paul ne laisse aucune place à l'hypocrisie !

- **Tout dépend des motivations profondes**. Mais si un homme **progressé dans l'amour** pour Dieu, alors il est de plus en plus **libre**, et tout ce qu'il fera ira en progressant ! Seul Jésus a aimé parfaitement Dieu. Il nous appartient d'en prendre conscience et d'apprendre à suivre ses pas comme Paul nous y exhorte.

| MATTHIEU<br>8                                      | MARC<br>4   | LUC<br>8   | JEAN |
|--|---|--|------|
| 27. Ces hommes furent saisis<br><br>d'étonnement : | 41. Ils furent saisis<br>d'une grande frayeur,<br><br>et ils se dirent les uns aux autres : | 25b. Saisis de frayeur et d'étonnement, ils se dirent les uns aux autres : |      |
| Quel est celui-ci, disaient-ils,                   | Quel est donc celui-ci,   | Quel est donc celui-ci,  |      |
| à qui obéissent même les vents et la mer ?         | à qui obéissent même le vent et la mer ?  | qui commande même au vent et à l'eau, et à qui ils obéissent ?             |      |

- **Mt. 8:27, Mc. 4:41, Lc. 8:25** **“Ces hommes furent saisis d'une grande frayeur** (gr. “phobon”) **... et d'étonnement, ...”** :

a) Cette **“frayeur”** n'est plus la peur des **vagues**, mais la peur face à un pouvoir **incompréhensible** devant lequel l'homme se sent totalement vulnérable.

**Mt. 1:26-27** “(26) Et l'esprit impur sortit de cet homme, en l'agitant avec violence, et en poussant un grand cri. (27) **Tous furent saisis de stupéfaction**, de sorte qu'ils se demandaient les uns aux autres : *Qu'est-ce que ceci ? Une nouvelle doctrine ! Il commande avec autorité même aux esprits impurs, et ils lui obéissent !*”

C'est une chose de **parler de Dieu**, et autre chose de **voir son bras** en action de façon éclatante !

b) Le **spectacle de la nature** laisse certes deviner le bras de Dieu, mais un **miracle** est une manifestation de la liberté et de la puissance de Dieu, qui défie tout raisonnement habituel. Le témoin en est toujours **bouleversé**, au moins sur le coup. Ce qui s'est passé lors de la première **pêche miraculeuse** en est un exemple :

**Lc. 5:5-19** “(5) Simon lui répondit : *Maître, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre ; mais, sur ta parole, je jeterai le filet.* (6) *L'ayant jeté, ils prirent une grande quantité de poissons, et leur filet se rompit.* (7) *Ils firent signe à leurs compagnons qui étaient dans l'autre barque de venir les aider. Ils vinrent et ils remplirent les deux barques, au point qu'elles enfonçaient.* (8) **Quand il vit cela, Simon Pierre tomba aux genoux de Jésus**, et dit : *Seigneur, retire-toi de moi, parce que je suis un homme pêcheur.* (9) *Car l'épouvante l'avait saisi, lui et tous ceux qui étaient avec lui, à cause de la pêche qu'ils avaient faite.*”

c) Ce miracle ne doit pas être confondu avec celui au cours duquel **Pierre** marchera sur une **mer houleuse** (voir l'étude n° 112). Cependant, cet autre incident surviendra sur la même mer, et posera lui aussi le problème du manque de foi. Et le même phénomène de **stupeur apeurée** sera observé :

**Mt. 14:24-33** “(25) A la quatrième veille de la nuit, Jésus alla vers eux, **marchant sur la mer**. (26) Quand les disciples le virent marcher sur la mer, **ils furent troublés**, et dirent : C'est un fantôme ! Et, dans leur **frayeur**, ils poussèrent des **cris**. (27) Jésus leur dit aussitôt : Rassurez-vous, c'est moi ; n'ayez pas peur ! (28) Pierre lui répondit : Seigneur, si c'est toi, ordonne que j'aille vers toi sur les eaux. (29) Et il dit : Viens ! **Pierre sortit de la barque, et marcha sur les eaux**, pour aller vers Jésus. (30) Mais, voyant que le vent était fort, il eut peur ; et, comme il commençait à enfoncer, il s'écria : Seigneur, **sauve-moi !** (31) Aussitôt Jésus étendit la main, le saisit, et lui dit : **Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ?** (32) Et ils montèrent dans la barque, et le vent cessa. (33) Ceux qui étaient dans la barque **vinrent se prosterner devant Jésus, et dirent : Tu es véritablement le Fils de Dieu.**”

Ici aussi, Pierre appelle Jésus à l'aide **comme on appelle le pompier** le plus proche. Mais il n'est plus pleinement conscient de l'**identité** cachée de Jésus et donc de la **valeur de la promesse**. Lui donner le titre de “*Seigneur*” ne change rien au constat d'échec.

• **Mt. 8:27** “... et ils se dirent les uns aux autres : ... **quel est celui-ci ... qui commande même au vent et à l'eau ... à qui obéissent même les vents et la mer ?**” :

Les disciples savaient que les eaux avaient autrefois obéi à **Moïse**, à **Josué**, à **Elie**, à **Elisée**. Mais c'est une chose de **parler d'histoire ancienne**, et une autre d'être **témoin direct** d'un tel prodige !

Les disciples posent une bonne **question**, mais quelle **réponse** ont-ils donnée ?

Que pensent les **équipages des autres barques** ? Ont-ils vu de loin, dans la **pénombre**, une tornade localisée fondre sur la seule barque de Jésus, ou, essayant d'accompagner Jésus au plus près, ont-ils eux aussi été pris dans une tourmente qui s'est arrêtée aussi soudainement qu'elle avait commencé, sans laisser la surface de l'eau agitée ?

---